



PARIS | I sortir

THÉÂTRE

avec
JACQUES NERSON

OO ENFANCE

De Nathalie Sarraute. Mise en scène de Michel Ouimet.

Théâtre de l'Atalante Les jeudi 19, samedi 21 à 19 heures ; les vendredi 20, lundi 23 à 20h30 ; dimanche 22, à 17 heures. Jusqu'au 23/1.

« Alors tu vas vraiment faire ça ? »

En 1983, Sarraute, la grande prêtresse du nouveau roman qui avait ardemment prêché le renoncement à l'intrigue et au personnage, s'étonne de céder à son tour au besoin d'évoquer ses souvenirs... Dès l'année suivante, Simone Benmussa portait l'ouvrage à la scène avec Martine Pascal. Laquelle reprend du service, sous la direction cette fois de Michel Ouimet. Le spectacle ne fera pas courir les foules, mais la musique intérieure de Nathalie Sarraute touche au cœur.

10, place Charles-Dullin (18^e) ; 01-46-06-11-90.

OO LA PRINCESSE TRANSFORMÉE EN STEAK-FRITES

De Christian Oster. Mise en scène de Frédéric Bélier-Garcia.

Théâtre du Rond-Point - Salle Roland-Topor Du jeudi 19 au samedi 21, et les mardi 24, mercredi 25 à 20h30 ; dimanche 22, à 15h30 ; samedi 21, à 18h30. Jusqu'au 4/2.

Il n'y a que le titre qui soit drôle.

L'auteur se livre à un exercice banal, le détournement de contes de fées. D'autres l'ont fait avant lui et avec plus d'inventivité : Pierre Gripari (« Patrouille du conte »), Jacques Faizant (dans son « Anti-Conte : le Prince et la bergère »), Joël Pommerat (« Pinocchio », « le Petit Chaperon rouge »), etc. Passé le premier quart d'heure, on s'ennuie comme un rat mort. Y aurait-il dans la salle une fée assez compatissante pour accélérer le temps ?

2 bis, av. Franklin-Roosevelt (8^e) ; 01-44-95-98-21.

OO RICHARD III N'AURA PAS LIEU

De Matéï Visniec. Mise en scène de David Sztulman.

Théâtre 13 / Jardin Les jeudi 19, samedi 21, mardi 24 à 19h30 ; les vendredi 20, mercredi 25 à 20h30 ; dimanche 22, à 15h30. Jusqu'au 12/2. Réfugié en France en 1987, naturalisépeu après, Matéï Visniec est depuis la chute de Ceausescu l'auteur le plus joué en Roumanie. S'il est moins en faveur dans sa patrie d'adoption, c'est que nous n'avons pas vécu charnellement l'expérience du communisme. D'où l'impression laissée par cette pièce qui retrace la dernière nuit de Meyerhold dans sa geôle avant son assassinat par les sbires de Staline : on dirait qu'elle a été mise des années dans la naphthaline. Elle n'est plus de saison. 103A, bd Auguste-Blanqui (13^e) ; 01-45-88-62-22.

OO UN SOIR, UNE VILLE...

D'après Daniel Keene. Mise en scène de Didier Bezace.

Théâtre de la Commune Les vendredi 20, samedi 21, mercredi 25 à 20h30 ; les jeudi 19, mardi 24 à 19h30 ; dimanche 22, à 16 heures. Jusqu'au 23/1.

Un chômeur qui s'abîme dans l'alcool sous les yeux de son petit garçon ; un homosexuel esseulé qui coule à pic en présence d'un amant de rencontre ; une vieille dame qui tombe dans le gâtisme devant sa fille... Pas une trouée de bleu dans ce ciel plombé, pas une lueur d'espoir. On finit par penser que l'auteur et le metteur en scène en font trop. Et que le pessimisme offre en fin de compte une vision de la réalité tout aussi déformante que l'optimisme. Surtout cette sorte de pessimisme béat.

2, rue Edouard-Poisson (93 Aubervilliers) ; 01-48-33-16-16.

ET AUSSI...

OO A MON ÂGE, JE ME CACHE ENCORE POUR FUMER

De Rayhana. Mise en scène de Fabian Chappuis. **Théâtre 13 / Seine** Jusqu'au 19/2.Un hammam d'Alger. Fatima, la masseuse, y donne asile à Myriam que son frère veut égorger. A travers ces neuf portraits de femmes, c'est l'Algérie tout entière qui est évoquée. Un peu explicative, la pièce n'en demeure pas moins drôle et poignante. Les actrices méritent un concert de youyous. 30, rue du Chevaleret (13^e) ; 01-45-88-62-22.

OOO LA CONFESSION DU PASTEUR BURG

De Jacques Chessex. Mise en scène de Nkebereza. **La Manufacture des Abbesses** Jusqu'au 28/1.

Pour se venger de ses paroissiens impénitents, le pasteur a déshonoré



Pascal Guyot/AFIP

Jean-Marie Besset

Il juxtapose dans « Il faut je ne veux pas » un proverbe de Musset (« Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée ») à une pièce de lui (« Je ne veux pas me marier »). **Théâtre de l'Ouest parisien, 01-46-03-71-17, du 20 au 25 janvier.**

une catéchumène. Mais si la fornication se transmuait en amour ? Pas étonnant qu'en 1967 ce roman ait fait scandale en Suisse. Habilement dirigé par Didier Nkebereza, Frédéric Landenberg montre bien le feu qui le dévore. Renversant.

7, rue Véron (18^e) ; 01-42-33-42-03.

OOO JACQUES ET SON MAÎTRE

De Milan Kundera. Mise en scène de Nicolas Briannon.

La Pépinière Théâtre A partir du 20/1. Tout ravit, la naïveté d'Yves Pignot (le Maître), la lucidité de Nicolas Briannon (Jacques), la beauté de Nathalie Roussel (l'aubergiste), la fluidité de la mise en scène, et surtout la pièce de Kundera, meilleure que celles de Diderot, gâtées par le désir d'édifier. On se grise de bonne humeur. 7, rue Louis-le Grand (2^e) ; 01-42-61-44-16.

OOO LE MARIAGE

De Nicolai Gogol. Mise en scène de Lilo Baur. **Comédie-Française** A partir du 19/1.Un godoleureau timide et velléitaire se laisse entraîner chez une jeune fille à marier. On se croirait chez Buster Keaton. La mise en scène de Lilo Baur déborde d'humour et de poésie. Décor, costumes, tout est bien pensé. Mais c'est encore la direction d'acteurs qu'on admire le plus. On est aux anges. 21, rue du Vieux-Colombier (6^e) ; 01-44-39-87-00.

OO Des asociaux tout tendrelets



Elizabeth Caracého

« Catégorie 3.1 », la pièce de Lars Norén dont Krystian Lupa a tiré ce spectacle, a déjà été montée par Jean-Louis Martinelli voici douze ans. On eût dit qu'une caméra de surveillance filmait en continu la cour des Miracles où se

donnent rendez-vous les exclus de Stockholm relevant de la catégorie 3.1. Soit les irrécupérables. Sept heures durant, des SDF se shootaient, se pintaient, se tabassaient, s'accouplaient. Et surtout blablaient. Ce qui rendait le spectacle fascinant malgré sa longueur, c'était l'extrême justesse des acteurs dirigés par Martinelli. La version de Lupa, plus courte de moitié, ne suscite pas la même empathie vis-à-vis des marginaux. Ses acteurs sont trop lisses, trop propres pour être crédibles en grands blessés de la vie. Il paraît qu'après la première à Lausanne, Lupa, mécontent, leur a dit : « Ça pue le théâtre ! » L'odeur subsiste et gâche tout.

■ JACQUES NERSON

« Salle d'attente », d'après Lars Norén. Mise en scène de Krystian Lupa. Théâtre national de la Colline (20^e) ; 01-44-62-52-52, à 20 heures, jusqu'au 4 février.